

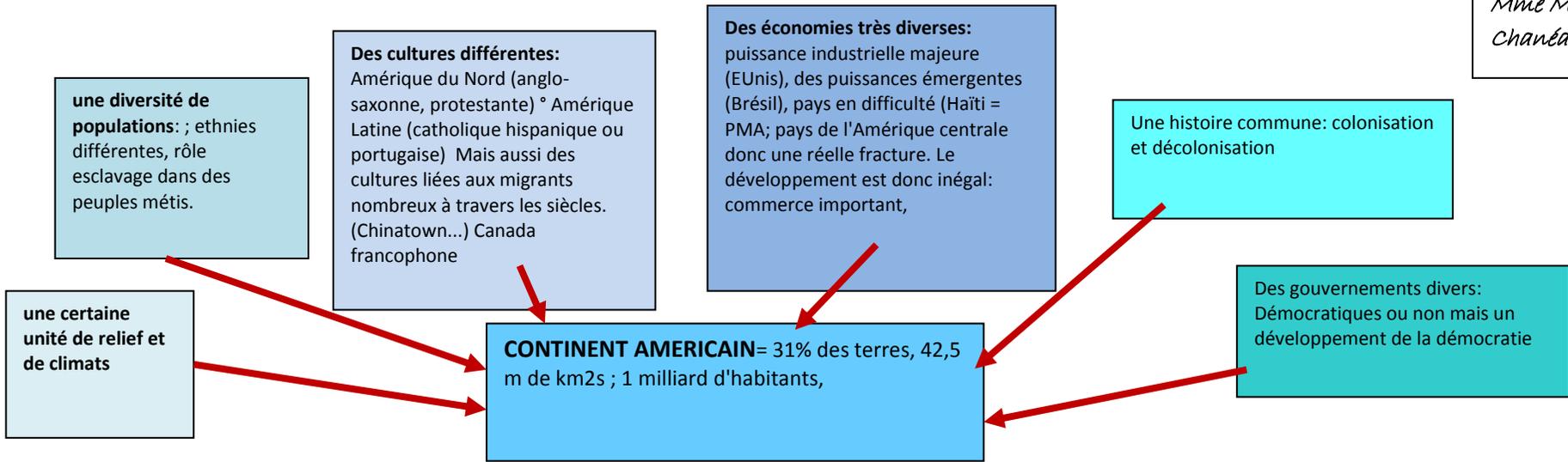
**Épreuve longue : Géographie**

COMPOSITION= 12

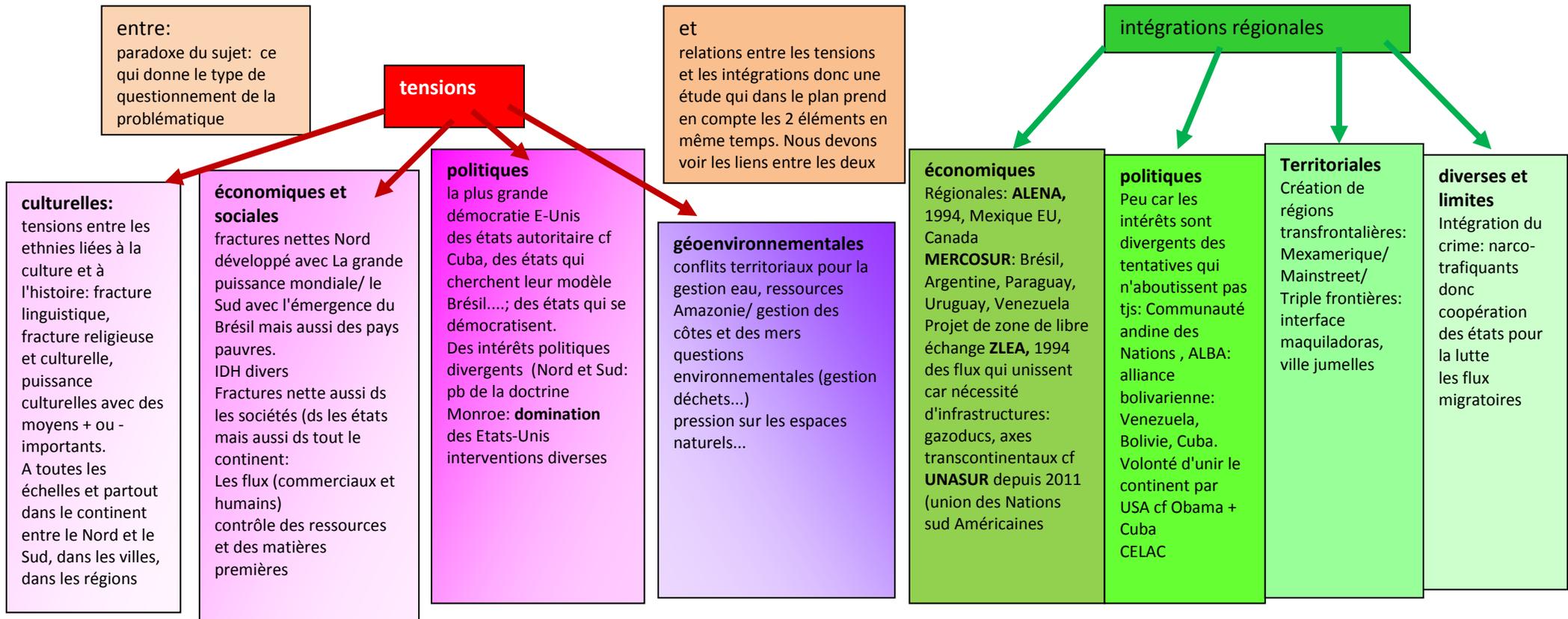
CRITERES COMPOSITION= 12	0 Non fait	0,5 Pas acquis	1	1,5	2	2,5 Acquis	3 Acquis +
Connaissances précises: dates, lieux, personnages, chiffres, idées, mots clés							
Organisation de la réponse à la question posée: compréhension et organisation de l'argumentation (plan)							
Argumentation: utilisation d'exemples précis, idée développée....							
Rédaction: introduction, conclusion, syntaxe, orthographe, mots-clés, citations							

Vous traiterez une des deux compositions au choix :

Mme Murphy-Chanéac



### Le continent américain : entre tensions et intégrations régionales



## Plans possibles:

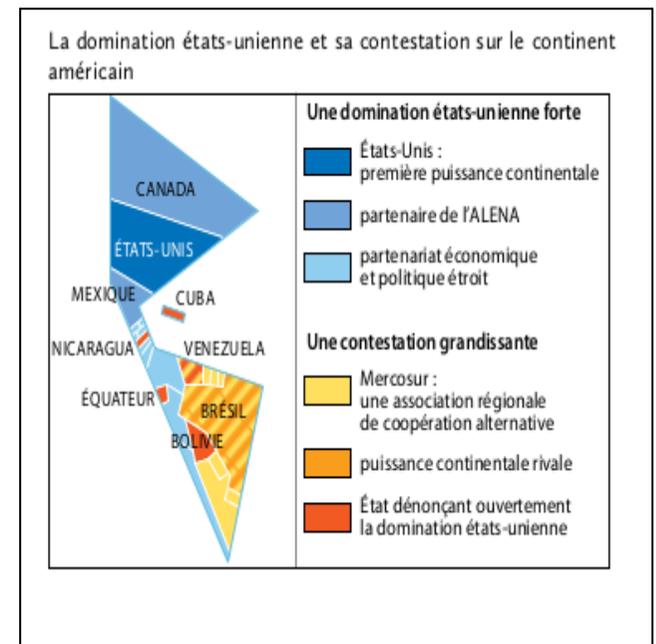
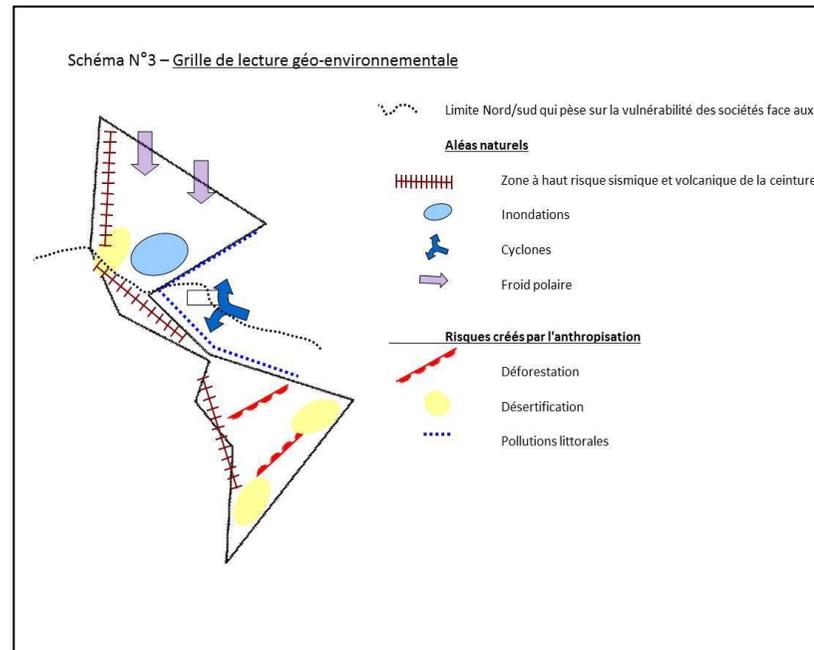
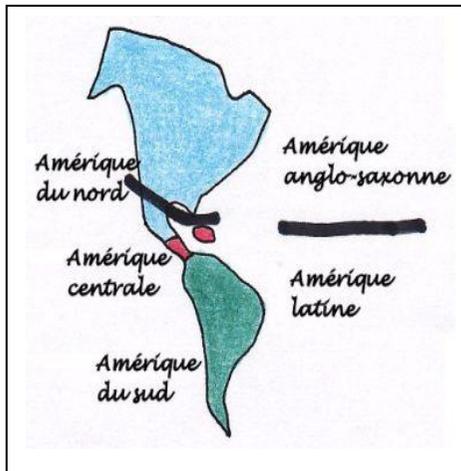
Une intégration fonctionnelle forte  
une intégration politique et économique limitée  
des tensions relatives mais réelles.

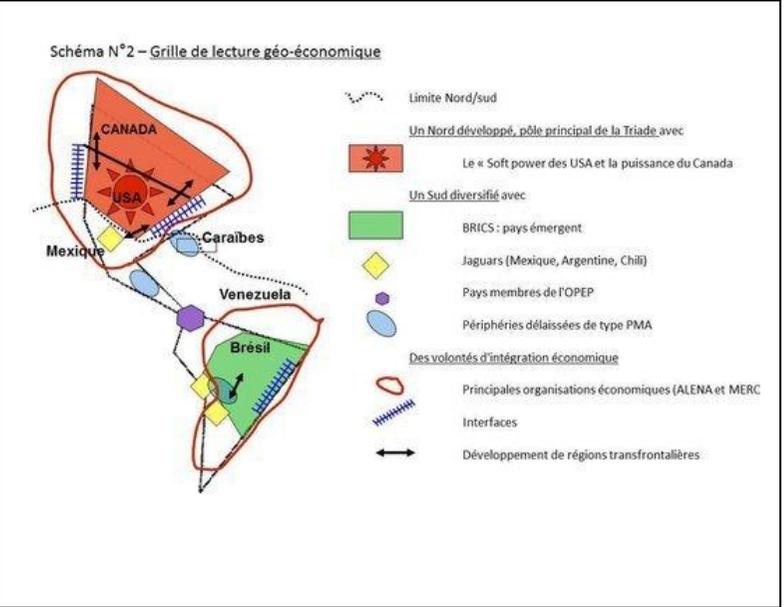
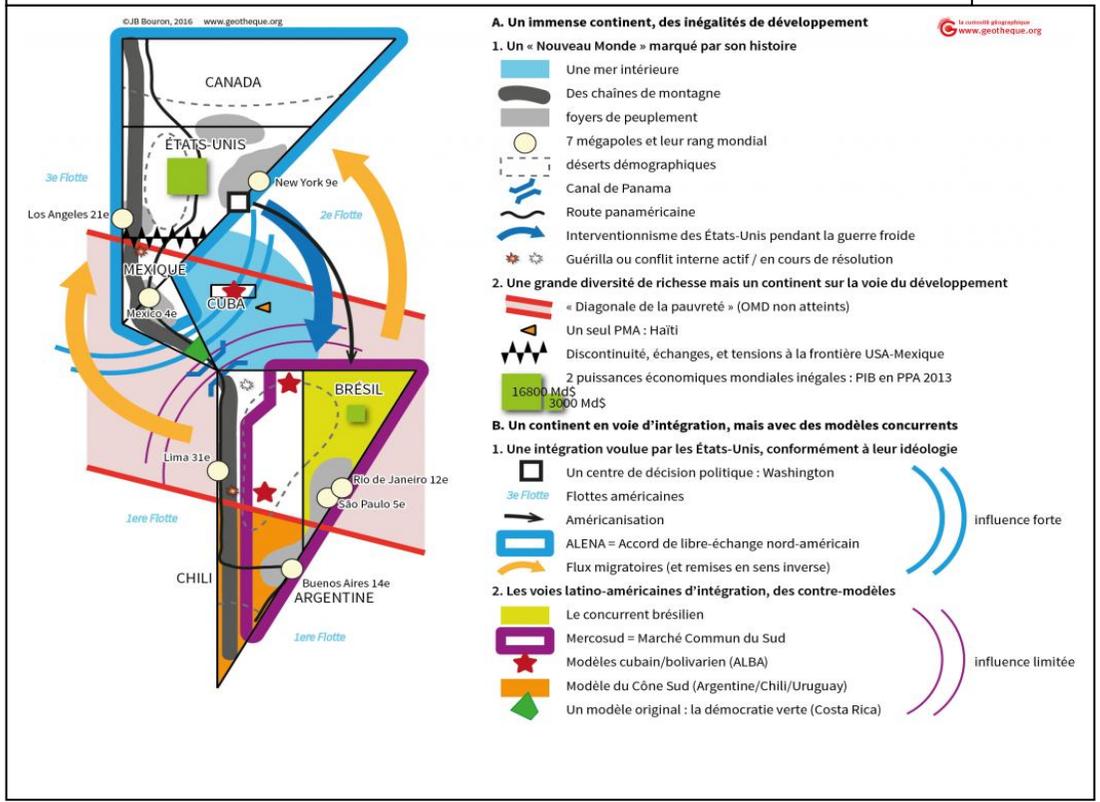
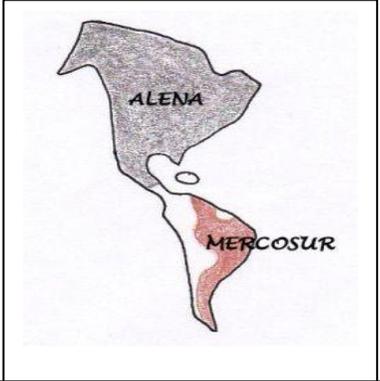
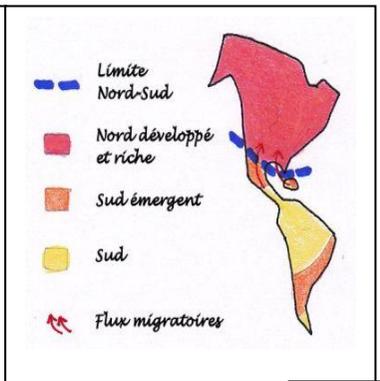
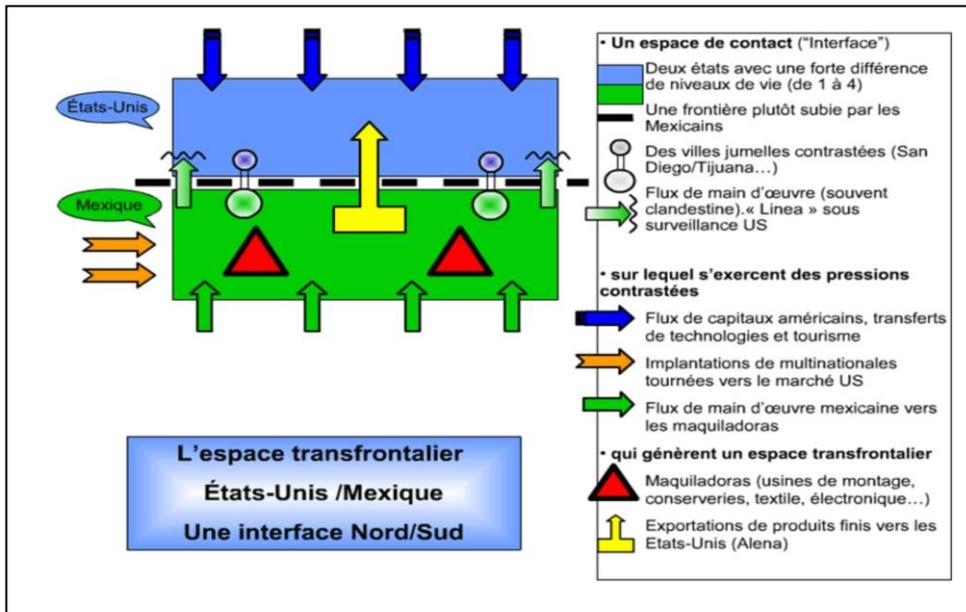
des contrastes marqués, source de tensions ou facteurs d'intégration: (sociaux, économiques, culturels)  
des formes d'intégration multiples et trop nombreuses pour être efficaces (associations, intégration effectives)  
des tensions à toutes les échelles (continental, international, local)

## L'Amérique un continent d'une grande diversité

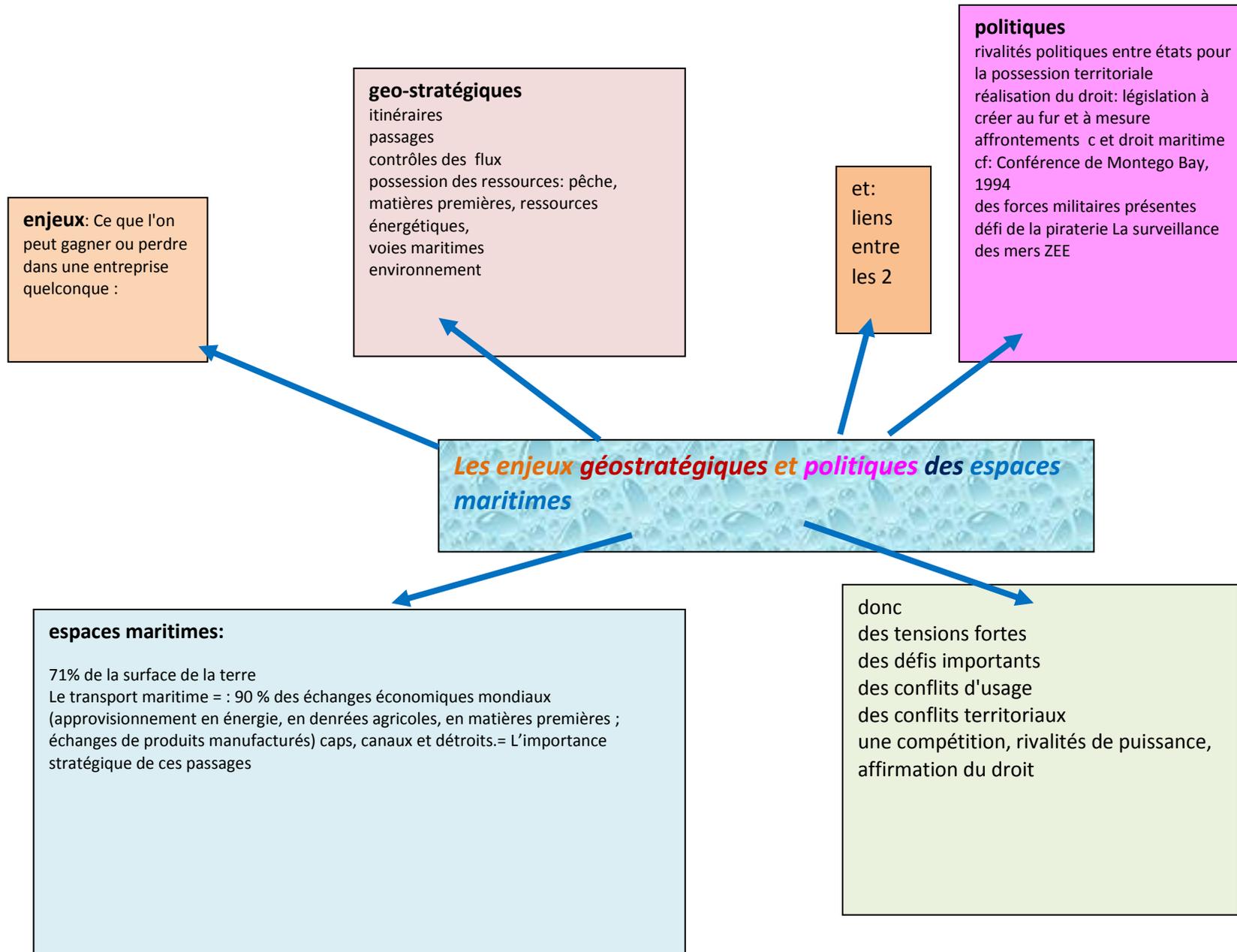
une intégration en marche  
des limites à l'intégration

### Croquis possibles:





## Sujet 2 :



## Plans possibles

des espaces aux enjeux économiques majeurs

des espaces aux enjeux politiques multiples à l'origine de conflits

une volonté de contrôle stratégique et une militarisation des espaces.

## Des enjeux multiples

des espaces convoités

des grandes puissances aux stratégies maritimes d'appropriation

## **Des mots clés:**

**Zone Économique Exclusive (ZEE)** : définies lors de la conférence de Montego Bay en 1982, les ZEE sont des zones de 200 miles marins (370 km) à partir du trait côtier, où l'exploitation des ressources est la propriété exclusive de l'État. Les zones maritimes hors ZEE sont appelées « eaux internationales ».

**Zone Économique Spéciale (ZES)** : zones dans lesquelles les États donnent des conditions favorables aux entreprises pour qu'elles installent leurs activités (par exemple en Chine, sur le littoral, depuis les années 1980).

**plateau continental:**

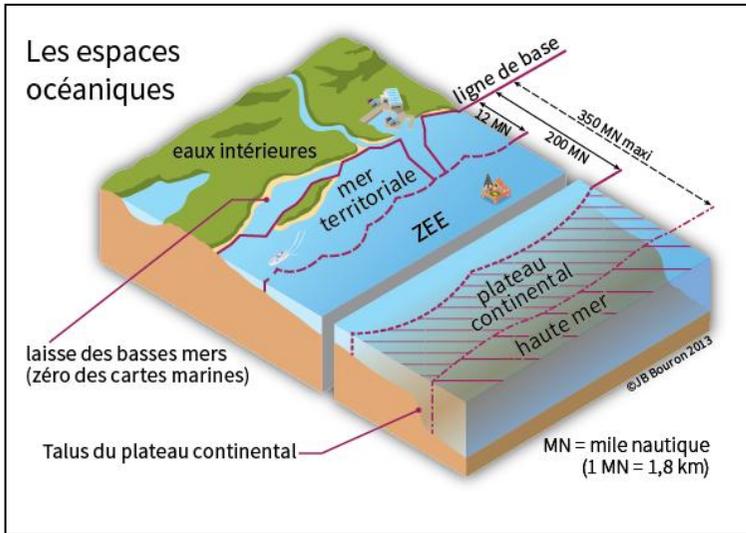
**Interface**

**Pavillon de complaisance**

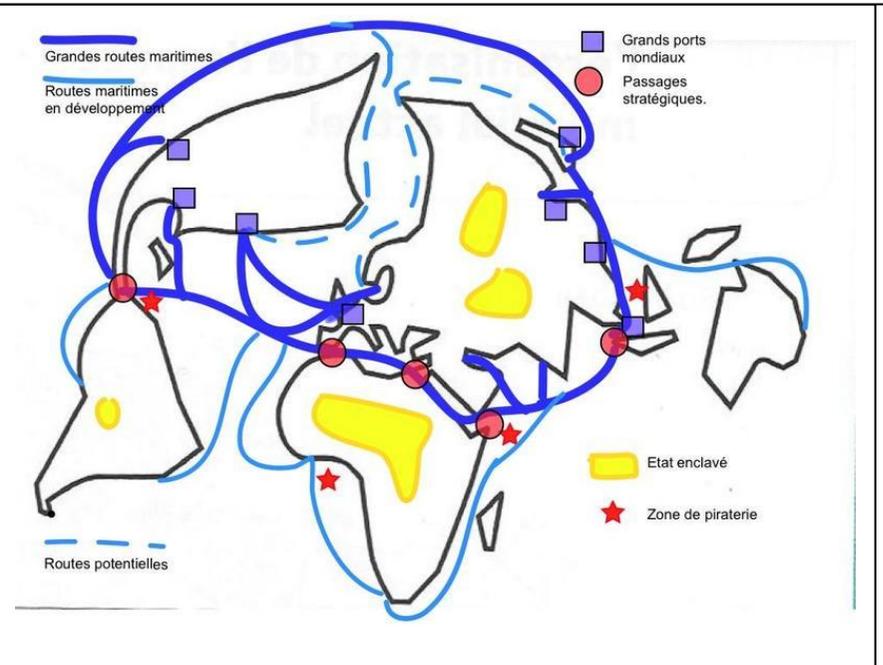
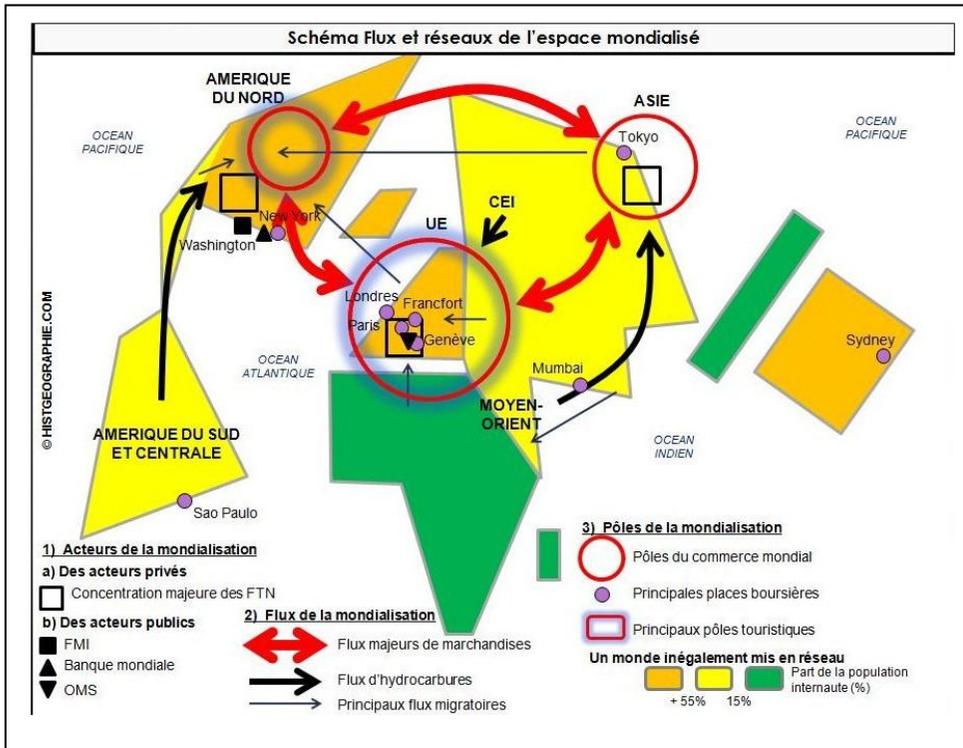
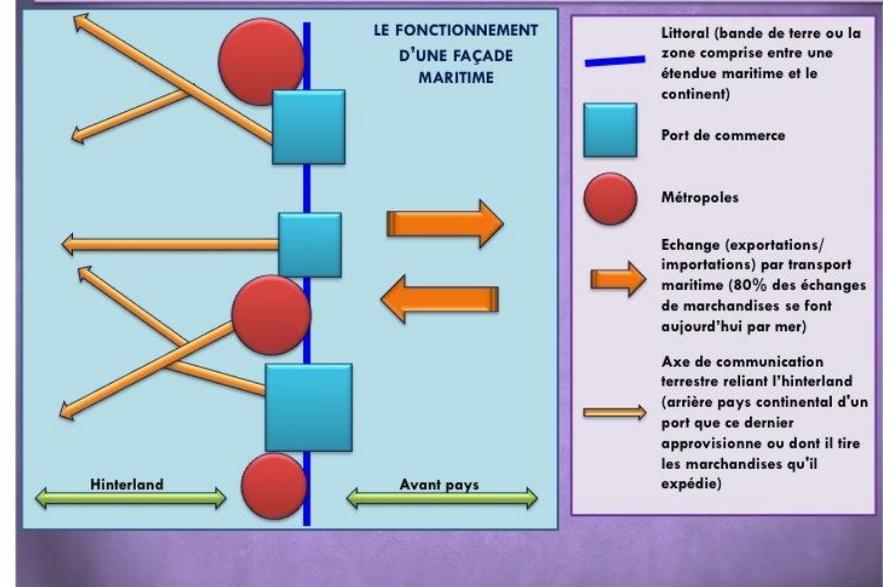
**Feederling: système de transfert de conteneurs**

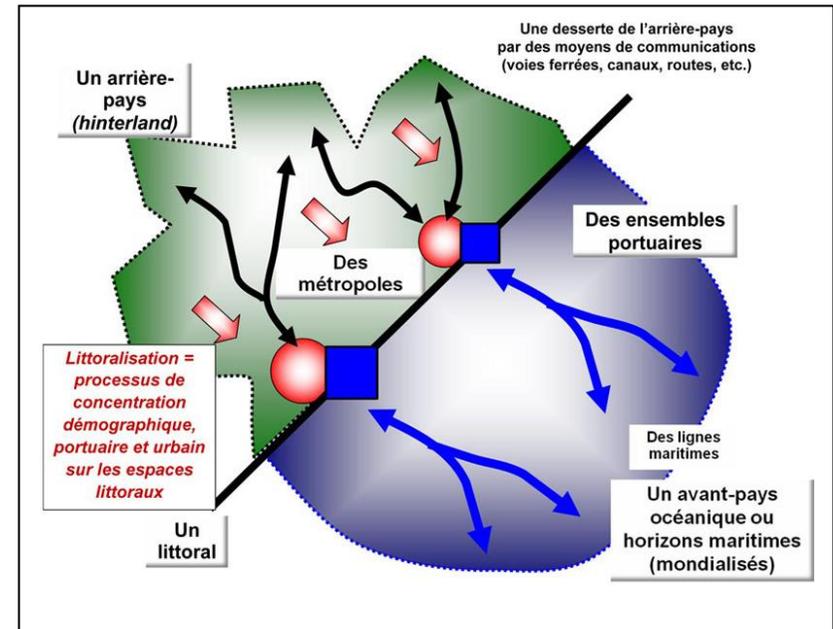
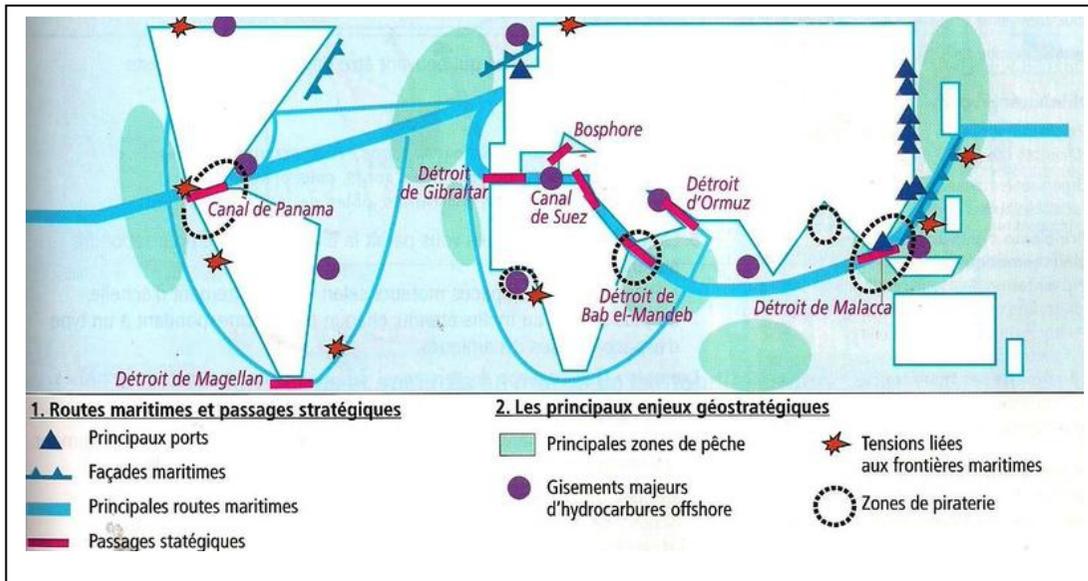
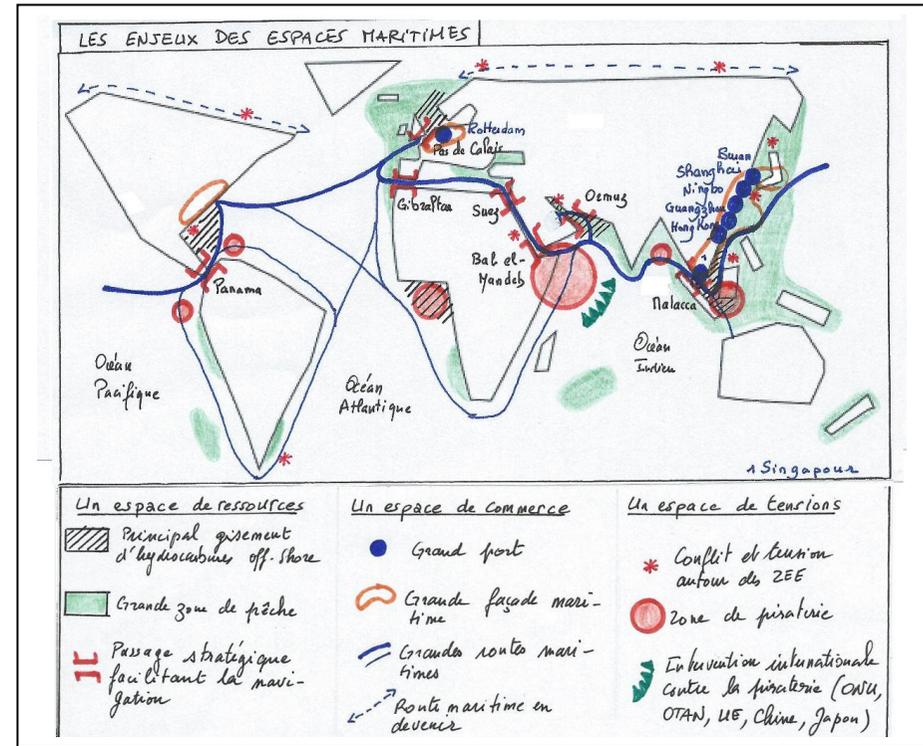
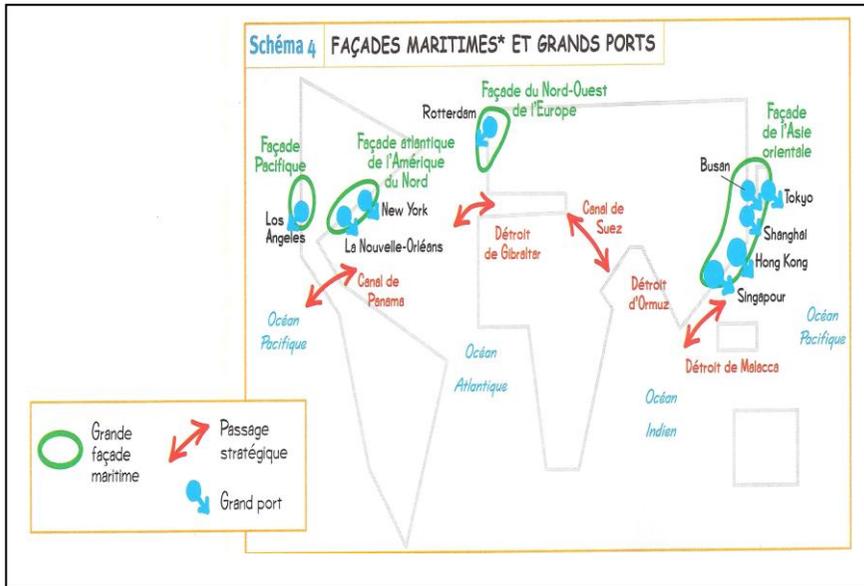
**Façade maritime**

## Croquis à utiliser



## Littoralisation (ou maritimisation) : Processus de concentration des populations et des activités humaines le long ou à proximité des littoraux.





## Sujet 1 : *Le continent américain : entre tensions et intégrations régionales*

### le continent américain entre tensions et intégrations proposition de correction du site suivant:

<http://histoiregeographieapaulclaudel.blogspot.fr>

Eléments de correction

#### Introduction

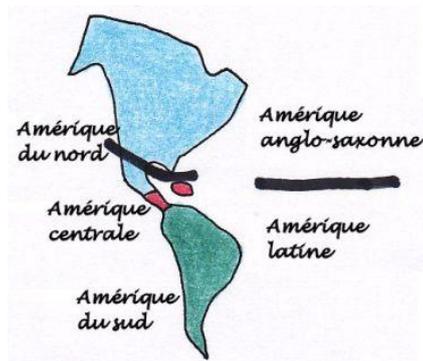
Le sujet concerne l'ensemble du continent américain et pose la question de la volonté ou non du rapprochement à différentes échelles, malgré plusieurs sources de tensions diverses. Le sujet ne présente pas de pièges particuliers pour les élèves ; le plan choisi est en deux parties et reprend l'intitulé du sujet. Le corrigé est assez complet mais on demandera, pour la première partie, de connaître le rôle économique des EU et les fractures à quelques échelles. Les intégrations de l'ALENA et du MERCOSUR sont mieux connues des terminales ; on sera moins exigeant pour les alliances plus récentes.

#### Définition du sujet

L'Amérique, cet immense continent qui s'étire du Nord au Sud du globe, de l'Océan glacial Arctique à l'Antarctique, se caractérise par une grande diversité géographique, socioculturelle et économique. On retrouve trois ensembles géographiques: l'Amérique du Nord, regroupant le Canada, les Etats-Unis et le Mexique, l'Amérique centrale puis, l'Amérique du sud de Panama à la Terre de feu. Ce « nouveau monde » reste fortement marqué par la colonisation européenne qui a divisé ce continent en deux grands blocs socio-économiques: l'Amérique anglo-saxonne avec le Canada plus les Etats- unis et l'Amérique latine au sud du Rio Grande.

#### Problématique et annonce du plan

*Pourquoi et comment ce continent est-il partagé entre fragmentation et volonté d'unité ?* S'ils connaissent de fortes tensions à toutes les échelles, les Etats américains tentent depuis des décennies, notamment dans le cadre de la mondialisation de se regrouper. Ces unions se constituent avec ou contre la première puissance mondiale qui a longtemps considéré cet espace comme sa chasse gardée et qui, aujourd'hui encore, se heurte à de nombreuses résistances.



### 1- L'Amérique, un continent aux fortes tensions

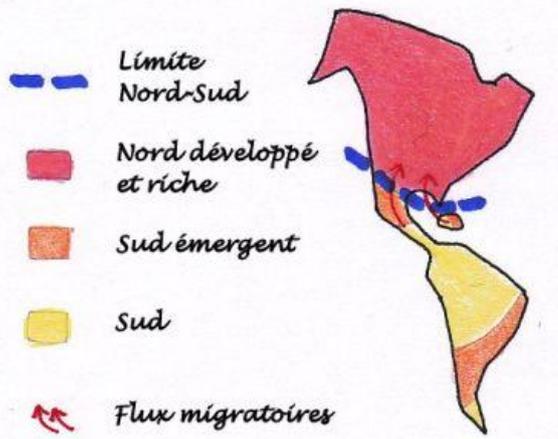
#### A/ Des tensions socio-économiques Nord/ Sud qui s'inscrivent aujourd'hui dans le cadre de la mondialisation.

- Si les **EU** ont plus de difficultés à affirmer leur hégémonie, leur poids reste essentiel avec 77% du PNB continental. Leur **omniprésence** est économique : rôle des FTN comme Chiquita qui emploie plus de 14 000 personnes en Amérique centrale ou Monsanto qui impose les OGM en Argentine ou au Paraguay. Cela alimente une dénonciation de l'impérialisme américain dans tout le continent. Les pays émergents comme le Brésil, mais aussi Cuba et le Venezuela de H. Chavez ou la Bolivie d'Evo Morales sont hostiles au modèle économique du puissant voisin du Nord.
- **Les fractures spatiales** restent fortes entre espaces intégrés à la mondialisation (littoral, métropoles, CBD...) ou périphéries délaissées (intérieur des continents, espace rural, périphéries urbaines informelles comme les favelas au Brésil...).

La recherche d'intégration d'espaces peu peuplés pour affirmer la souveraineté nationale ou pour convoiter les ressources stratégiques comme dans les fronts pionniers (Amazonie, Chaco, grand Nord..) sont sources de divergences entre les Etats et les ethnies revendiquant la reconnaissance de leurs droits ancestraux et la gestion durable des ressources comme en Patagonie

Il existe de nombreux conflits internes qui se manifestent par une violence généralisée liée aux inégalités sociales comme au Brésil ou liée aux activités criminelles, notamment dans les bidonvilles (La Rocinha à Rio) qui sont souvent des espaces de non-droit. Les revendications des peuples indigènes comme, par exemple, avec les Inuits au Canada ou les Mapuches au Chili et en Argentine restent latentes.

L'enclavement et le retard économique de certaines régions comme les Hauts plateaux d'Amérique centrale, la forêt dense d'Amazonie, ont développé des guérillas souvent issues de rebellions paysannes comme les FARC en Colombie. Celles-ci sont, aujourd'hui, souvent liées aux activités illicites, notamment les trafics de drogue, et justifient des interventions étasuniennes au Mexique ou en Colombie.



- Ce continent s'inscrit dans la **fracture Nord/Sud** : les IDH sont très diversifiés entre un pôle de la triade (0,9 pour les EU), et des Pays les Moins Avancés (0,4 pour Haïti). Les indicateurs démographiques et socio-économiques soulignent cette hétérogénéité entre territoires et sociétés. Le sud demeure la région la plus inégalitaire. Au début du XXIe siècle, les progrès démocratiques et économiques font cependant apparaître deux Amériques latines : une émergente avec une forte croissance (Brésil, Mexique, Argentine, Chili) et une autre plus diversifiée du Venezuela à la République Dominicaine.

## B/ Des tensions liées à l'histoire et la volonté d'hégémonie étasunienne sur le reste du continent.

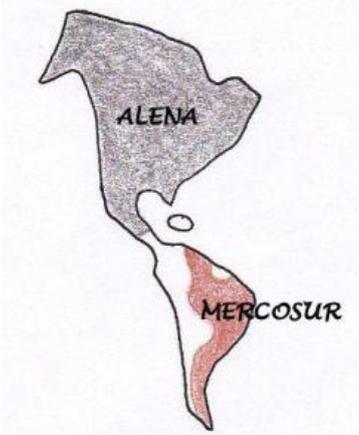
- Ce continent, du grand nord canadien à la terre de Feu, regroupe de multiples états et reste encore, aujourd'hui, profondément marqué par la colonisation européenne. Dès le XVIe siècle, les Espagnols sont présents du Mexique à la Patagonie, les Portugais au Brésil et les Anglo-Saxons au Canada et aux Etats-Unis. Cette conquête met fin aux empires précolombiens et reste une tragédie pour les populations amérindiennes qui furent décimées (« les veines ouvertes de l'Amérique Latine » de l'uruguayen Eduardo GALEANO). La traite de millions d'esclaves noirs marque ensuite les territoires brésilien, caribéen et étasunien. Les flux massifs de migrants européens contribuent au peuplement à partir du XIXe. Aucun autre continent n'a connu un processus colonial d'une telle ampleur et cela a contribué à l'insertion de l'Amérique dans le processus de mondialisation. La conquête a aussi abouti à des ressentiments profonds entre communautés et à une césure entre deux Amériques : l'anglo-saxonne protestante au nord et l'Amérique Latine catholique au sud. Le métissage reste une composante forte de ce continent et le multiculturalisme reste prégnant.
- Les indépendances aboutissent à l'éviction des états européens. Ce « nouveau monde » façonne son identité contre le « vieux continent ». Les EU proclament leur indépendance dès 1776, les pays sud américains au début du XIXe siècle. Contrairement au rêve de Bolivar qui souhaitait l'unité, le sud du continent fut fractionné en de multiples états.
- La mise en place de la doctrine Monroe, dès 1823, lance la politique de « l'Amérique aux américains ». Cela se concrétise, par exemple, par l'expulsion des espagnols de Porto Rico en 1898. L'Amérique centrale et les Caraïbes deviennent l'arrière cour des EU avec des interventions militaires directes comme à Haïti de 1915 à 1934, en Colombie en 1903 créant de toutes pièces la république de Panama. Les rapports de domination nourrissent en Amérique Latine un sentiment « anti yankee » récurrent et des ressentiments profonds. Longtemps sous la coupe des EU, avec un gradient de dépendance décroissant en fonction de l'éloignement (Mexique « si loin de Dieu, si près des EU ») l'Amérique latine prend aujourd'hui ses distances. Si le Mexique, l'Amérique centrale et les Caraïbes restent fortement liés à leur puissant voisin, le Brésil ou les pays du Cône Sud ont plus d'autonomie.
- Les tensions sont évidemment fortes durant la guerre froide : dès 1947, Les Etats-Unis créaient une alliance militaire de tous les états du continent ; en 1948, création de l'OEA (Organisation des Etats Américains) dont Cuba est exclue au début des années soixante. Les EU soutiennent les dictatures notamment au Brésil, au Chili, ou Argentine et interviennent à chaque fois que leurs intérêts sont menacés comme au Nicaragua contre les Sandinistes ou à Grenade en 1983.
- Bien qu'en recul aujourd'hui cette tutelle conserve les formes d'un interventionnisme diffus, relayé par une influence multiforme : investissements économiques et financiers, prévention et lutte contre les narcotrafiquants en Colombie et au Mexique. Des conflits régionaux ont aussi laissé des traces, entre états, notamment latino-américains, comme la guerre du Pacifique de 1879 à 1883 perdue par le Pérou et la Bolivie contre le Chili avec des contestations frontalières encore vives aujourd'hui.

## 2- L'Amérique, un continent en cours d'intégration

### A/ Au Nord, une intégration régionale dominée par les EU: l'ALENA

- Elle regroupe depuis 1994 le Canada, Les Etats-Unis et le Mexique, c'est-à-dire 460 millions de personnes sur 21,5 millions de Km<sup>2</sup>. Elle représente la 1ère aire de puissance de la planète. Son RNB de 17000 milliards de \$ en 2010 représente un quart des richesses produites dans le monde. Elle organise la libre circulation des capitaux, des

marchandises mais pas des personnes. Les entreprises anglo-saxonnes investissent massivement au Mexique (maquiladoras) et préservent l'immigration mexicaine indésirable. L'intégration est centrée sur les EU qui attirent 75% des exportations canadiennes et 78% des exportations mexicaines. De puissantes régions transfrontalières émergent comme la Mexamérique ou la Main Street le long du fleuve St Laurent.



### B/Au Sud, des intégrations régionales en opposition aux EU

- Elles s'appuient sur la constitution d'ensembles régionaux à multiples participants, mais aussi, sur de grands projets structurants. Cependant, ces associations locales sont trop nombreuses pour être efficaces (disparités entre états membres, superposition des unions...). La fragmentation politique en Amérique centrale perpétue l'emprise étasunienne. Malgré la création du Marché Commun Centre Américain et la Communauté des Caraïbes (CARICOM), ces pays restent fragiles et montrent une dépendance forte dans le secteur agricole ou touristique notamment.
- Le Brésil, puissance émergente, est devenu l'acteur décisif des processus d'intégration. Le MERCOSUR, créé en 1991 est une union économique entre le Brésil, l'Uruguay, le Paraguay et l'Argentine, aujourd'hui rejointe par le Venezuela. Ces cinq pays représentent 273 millions d'habitants sur plus de 12,7 millions de Km<sup>2</sup>. Cette zone de libre échange est aujourd'hui une Union douanière qui profite surtout au Brésil.
- La volonté d'intégration à l'échelle de l'Amérique latine a vu le rapprochement entre le Mercosur et la CAN (Communauté Andine des Nations) et a abouti à la création dès 2004 de la Communauté Sud Américaine des Nations qui est devenue en 2008 l'UNASUR (Union des Nations Sud Américaines) à Brasilia. Cette alliance favorise la construction d'infrastructures pour connecter les territoires comme l'aménagement du bassin du Paraná ou la construction d'un gazoduc entre le Venezuela et l'Argentine.
- Le Venezuela, pour contrer la ZLEA a impulsé en 2005 l'ALBA (Alternative Bolivarienne pour les Amériques) renommée L'Alliance Bolivarienne des peuples d'Amérique.
- Citons pour finir la CELAC (Communauté des Etats Latino Américains et des Caraïbes), créée en 2011, qui reste un forum culturel et politique pour un développement du bloc latino- américain.

### C/ A l'échelle continentale, une intégration en panne

- Aujourd'hui, l'Organisation des Etats Américains (OEA) végète, la Zone de Libre Echange Américaine (ZLEA), lancée par les EU en 1994, reste lettre morte, notamment du fait de l'hostilité de nombreux états latino-américains comme le Brésil ou l'Equateur. L'ambition des EU d'une union continentale a donc échoué.
- L'intégration productive est pourtant une réalité. En effet, sous la pression des institutions internationales (FMI ou OMC), les états ouvrent leurs frontières (ex : pour le Venezuela, les EU restent le 1er client et fournisseur). Les réseaux sont cependant mal connectés, et même s'il existe des ponts transcontinentaux Est/Ouest, il n'existe qu'un axe routier qui relie les territoires du nord au sud : la panaméricaine. Les flux migratoires témoignent toutefois de l'importance des contacts entre pays du continent. Ils restent les plus importants du monde au sein de l'Amérique latine ou entre Amérique latine et EU/Canada. Cela aboutit notamment à un brassage culturel et à des sociétés pluriethniques.

[http://geographie-muniga.org/AMERIQUE\\_TENSIONS\\_COMPO\\_CORRIGE.html](http://geographie-muniga.org/AMERIQUE_TENSIONS_COMPO_CORRIGE.html)

### Conclusion

L'intégration continentale apparaît mitigée même si on peut souligner un certain nombre de réussites qui n'ont pas permis d'apaiser toutes les tensions. Les intégrations restent aujourd'hui plus économiques que politiques à la différence de l'intégration européenne. La mondialisation, notamment les nouvelles puissances asiatiques, bouleverse les relations interaméricaines. De nouvelles règles devront être définies pour poursuivre cette volonté d'unité.

OU

## **Sujet 2 : Les enjeux géostratégiques et politiques des espaces maritimes**

<https://www.annabac.com/content/les-enjeux-geostrategiques-des-espaces-maritimes>

### **Entrer dans le sujet**

Le sujet proposé correspond à la partie du programme intitulée *Les espaces maritimes : approche géostratégique*.

Il est centré sur la notion de géostratégie, c'est-à-dire l'étude de la façon dont les États cherchent à dominer des territoires ou des espaces (ici les espaces maritimes) pour des raisons économiques, politiques et militaires.

L'échelle que vous devez privilégier est l'échelle mondiale.

### **Mobiliser ses connaissances**

La difficulté du sujet consiste à être le plus complet possible quant aux enjeux constitués par ces espaces dont l'importance est accrue par la mondialisation. Vous penserez à aborder différents types d'enjeux (économiques, géopolitiques, militaires).

Au cours de votre exposé, vous citerez des exemples précis et variés de façon à justifier et illustrer vos propos ; ils pourront être tirés d'autres parties du programme de géographie (ex. : thème 3).

### **Organiser l'exposé**

Un plan thématique vous permettra de couvrir toute l'étendue du sujet.

Vous montrerez d'abord que la mondialisation se traduit par la domination des échanges maritimes, ce qui accroît l'importance des grandes façades maritimes et des lieux de passages stratégiques (détroits, canaux) ; ensuite, vous rappellerez que ces espaces renferment des ressources considérables (halieutiques, minérales et énergétiques) qui attisent les convoitises des États ; enfin, compte tenu de ces données, vous préciserez les tensions géopolitiques qu'ils suscitent.

### **Introduction**

Les espaces maritimes intéressent de plus en plus les spécialistes, civils ou militaires, de géostratégie. En effet, pour des raisons économiques, politiques et militaires, les États cherchent à les dominer. Quels sont les enjeux géostratégiques des espaces maritimes ? Dans un premier temps, nous rappellerons qu'ils sont au cœur de la mondialisation ; dans un second temps, que leurs ressources sont particulièrement convoitées ; enfin, nous évoquerons les tensions qu'ils suscitent.

### **I. Des espaces au cœur de la mondialisation**

#### **1. Des espaces traversés par des flux de toutes natures**

- 80 % du commerce mondial (produits industriels, produits énergétiques, matières premières, produits agricoles) s'effectue par voie maritime. Ainsi, les grandes façades maritimes (Asie orientale, Nord-Ouest de l'Europe, Nord-Est et côte Pacifique des États-Unis) sont des interfaces de la mondialisation ; leurs grands ports (ex. : Shanghai, Singapour, Rotterdam) sont des carrefours majeurs.
- L'essentiel des flux illicites (trafics de drogue, d'armes, immigration clandestine) emprunte la voie maritime. La mer Méditerranée, par exemple, est un espace de transit de l'immigration illégale en provenance d'Afrique subsaharienne vers l'Union européenne.

#### **2. Des espaces à sécuriser**

- Le contrôle et la sécurisation des espaces maritimes est essentiel pour les États (approvisionnement en produits énergétiques comme le pétrole, exportation de produits industriels conteneurisés).
- Certains types de passages maritimes sont des lieux stratégiques : les détroits (ex. : détroit d'Ormuz, 40 % du trafic pétrolier mondial), les canaux interocéaniques (ex. : canal de Suez, ouverture de l'Europe sur l'océan Indien et l'Asie orientale) et les caps (ex. : cap de Bonne-Espérance, évitant la traversée de la mer Rouge).

### **II. Des espaces aux ressources convoitées**

#### **1. Des ressources abondantes et variées**

- Les espaces maritimes fournissent des ressources halieutiques (issues de la pêche) pour une population mondiale en forte croissance : 90 millions de tonnes de poissons sont pêchées par an, principalement dans le Pacifique et dans l'Atlantique nord. La surpêche est d'ailleurs une préoccupation environnementale internationale.
- Ils fournissent aussi de précieuses ressources énergétiques (hydrocarbures) et minérales (nodules polymétalliques) indispensables aux pays industrialisés ou émergents. Un tiers de la production mondiale d'hydrocarbures est extraite de gisements *offshore*, exploités de plus en plus profondément grâce aux progrès des technologies de forage (ex. : au large du Brésil).

#### **2. La « course à la mer »**

- Les États dotés de façades maritimes participent depuis longtemps à une véritable « course » pour s'approprier les espaces maritimes. Jusqu'aux années 1970, les règles internationales restent floues.
- En 1982, la conférence internationale de Montego Bay (Jamaïque) fixe un droit international de la mer. Elle définit notamment les ZEE (zones économiques exclusives), qui accordent aux États riverains, sur un espace large de 370 km à partir du littoral, la souveraineté sur les ressources qui s'y trouvent.

### **III. Des espaces sous tension**

#### **1. De nombreux litiges maritimes**

- Pour des raisons économiques (exploitation des ressources énergétiques et halieutiques) et politiques (affirmation de la puissance), de nombreux États se disputent des espaces maritimes en revendiquant l'extension de leur ZEE (ex. : la Russie dans l'océan Glacial Arctique).

- La mer de Chine est ainsi le théâtre de nombreuses tensions entre la Chine et les États voisins (Japon, Vietnam, Philippines) pour des archipels à la localisation stratégique (ex. : conflit entre la Chine et le Japon pour le contrôle des îles Diaoyu-Senkaku).

## 2. Une militarisation des espaces maritimes

- Les grandes puissances (États-Unis, Royaume-Uni, France, Russie, Chine, Inde, Australie, Japon) renforcent leur présence militaire navale pour sécuriser les voies maritimes face à leurs rivaux. Ainsi, la Chine adopte la stratégie du « collier de perles » en mer de Chine et dans l'océan Indien face à la puissance indienne.
- Il s'agit aussi de lutter contre la piraterie qui sévit dans de nombreuses zones stratégiques (golfe de Guinée, golfe d'Aden, détroit de Malacca). Ainsi, les puissances occidentales (États-Unis, Union européenne) surveillent de près les côtes somaliennes, principal foyer de piraterie du monde.
- Dans les conflits contemporains, l'arme aéronavale (ex. : porte-avions) joue un rôle crucial, d'autant plus que les interventions terrestres sont évitées. En 2011, l'intervention de l'OTAN (coalition entre les États-Unis, le Royaume-Uni et la France) en Libye, depuis la mer Méditerranée, a permis le renversement rapide du régime du colonel Kadhafi.

### Conclusion

Les enjeux géostratégiques des espaces maritimes sont nombreux : ils sont liés à leur place centrale dans la mondialisation, l'abondance et la diversité de leurs ressources et leur importance pour la sécurité des États. Ces données permettent de comprendre les convoitises que suscitent actuellement l'océan Glacial Arctique.

Commentaire de document : **La puissance américaine après 1945 CORRECTION**

**Consigne** : Après avoir présenté le document en insistant sur le contexte, vous expliquerez la vision de la guerre froide de George H.W. Bush et le rôle que les États-Unis doivent tenir à l'avenir.

Discours de George H.W. Bush sur l'état de l'Union devant le Congrès, le 28 janvier 1992

**Épreuve courte : Histoire**

**ANALYSE DE DOCUMENTS= 8**

<b>CRITERES: ANALYSE DE DOCUMENTS= 8</b>	0 Non fait	0,5 Pas acquis	1	1,5	2 Acquis
<b>Trouver les éléments essentiels des documents</b>					
<b>Expliquer ces points en ajoutant des connaissances précises</b>					
<b>Organiser une réponse à la question posée en utilisant les documents</b>					
<b>Rédiger: orthographe, syntaxe, mots-clés</b>					

Sujet: A partir de **l'analyse du document**, montrez comment ce discours témoigne à la fois du rôle mondial des États-Unis depuis 1945 et de la représentation qu'ils se font l'ordre international consécutif à la Guerre froide

**Introduction:**

- Le document intitulé « Les États-Unis "leaders" du monde libre. » est un extrait du Discours sur l'état de l'Union prononcé devant le Congrès des États-Unis par le président George Herbert BUSH (Républicain, 1988-1992), le 28 janvier 1992. C'est donc le dernier discours avant les élections présidentielles de novembre 1992, après 12 ans de magistratures républicaines (1980-1988 avec Ronald Reagan et 1988-1992 avec le mandat de G. H. BUSH).
- L'Amérique en 1992 connaît un nouvel apogée après la décennie de la honte (De 1968, et la cascade d'assassinats politiques comme celui de Martin LUTHER KING Junior ou celui de Robert KENNEDY, à 1979 et la révolution chiite en Iran suivie du 2ème choc pétrolier de 1979-1980). Son rôle dans la libération du Koweït (1990 – février 1991) en a fait le champion des Nations Unies. Dans quelles mesures ce discours témoigne non seulement du statut de superpuissance des États-Unis mais aussi de leur accession au rang d'hyper-puissance, depuis la chute de l'URSS en décembre 1991 ? D'une part nous montrerons que le discours sur l'État de l'Union du 28 janvier 1992 témoigne du rôle directeur joué par les États-Unis dans le monde depuis 1945, d'autre part nous montrerons que le discours du président américain illustre la nouvelle représentation que les États-Unis se font de l'ordre international après l'effritement du bloc soviétique (1989-1991) et la disparition de l'URSS (Décembre 1991).

**PARTIE 1: rôle directeur que les États-Unis jouent dans le monde depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale (1945) à cause de la chute du communisme**

- *"ce soir en l'un des moments les plus importants et les plus prometteurs de notre histoire et de celle de l'humanité"*: Le discours sur l'état de l'Union du 28 janvier 1992 prononcé par George Herbert BUSH reflète d'abord le rôle directeur que les États-Unis jouent dans le monde depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale (1945). Depuis 1989 le bloc communiste, alors sous la houlette de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS), régresse et se délite.
- George Herbert BUSH le rappelle : « [...] *Le monde a connu des changements de dimension quasi biblique [...]* » L'URSS effondrée, les États-Unis sont alors contraints d'assurer seuls le rôle de gendarme du monde. L'année 1991 est celle où « [...] *le communisme est mort [...]* » (Après la chute du mur, c'est la fin de l'URSS remplacée par la CEI: Le 19 août 1991, des conservateurs soviétiques tentent de reprendre la main, écartant Mikhaïl Gorbatchev et sa perestroïka. Ils échouent. Mais leur coup raté entraîne l'implosion de l'URSS, quelques mois plus tard. Ce processus est intimement lié aux évolutions politiques promues par Mikhaïl Gorbatchev, la *glasnost* et la *perestroïka*. Il conduit à la disparition de la domination exclusive du Parti communiste de l'Union soviétique sur la vie politique soviétique, notamment à travers l'échec de la tentative de putsch de Moscou en août 1991. Il débouche sur la création de la Communauté des États indépendants. Il s'inscrit plus largement dans le processus de chute des régimes communistes en Europe.).
- Ceci marque la fin de la « Guerre froide » (1947-1991) et le président des États-Unis ne se prive pas de rappeler qui a gagné cette guerre : « [...] *l'Amérique a gagné la Guerre Froide [...]* ». George Herbert BUSH affirme que « [...] *ce qui vient de se produire est, dans ma vie, dans nos vies, dans le monde entier de la toute première importance [...]* » Les États-Unis sont en effet la seule superpuissance. Ils vont donc pouvoir assurer leur rôle mondial plus librement, en usant cette fois de leur force pour rétablir la paix. *"Ainsi aujourd'hui, pour la première fois depuis 35 ans, nos bombardiers stratégiques sont restés au sol : ils ne sont plus en vol d'alerte permanent. Demain, nos enfants vont aller à l'école pour étudier l'histoire et la croissance des plantes. Et ils n'auront pas à faire comme l'ont fait mes enfants, des exercices d'alertes aux attaques aériennes consistant à se glisser sous son bureau et à se couvrir la tête en cas de guerre nucléaire"*. Il rappelle la date de la politique de protection engagée aux EU. Pourquoi 1957? et non pas 1947? Cela fait référence à la poussée communiste en Amérique centrale dans les années 50: (réforme agraire au Guatemala 1954 contre les intérêts américains; Cuba et Fidel Castro) mais aussi conflits dans le reste du monde (Hongrie en 1956). L'incident de Cuba a mis les EU en alerte permanente surtout au Sud et sur la côte Est.
- *"Il y a un an, je me suis adressé à vous dans un moment de grand péril. Les forces américaines venaient tout juste de lancer l'opération «Tempête du Désert»"* En 1991, les États-Unis dépendaient encore largement des monarchies pétrolières du Golfe arabo-persique pour leur approvisionnement en pétrole, c'est aussi pour cela qu'ils sont intervenus, sous mandat des Nations Unies, pour libérer le Koweït. C'est l'opération «

Tempête du Désert » (Février 1991) Une armada est donc rassemblée dans le désert arabe par les Anglo-Saxons et les Européens sous le commandement du général américain Norman Schwarzkopf, Colin Powell étant le chef de l'état-major américain. La coalition réunit 28 pays et 605.000 hommes dont une moitié d'Américains. Elle dispose d'armes du dernier cri. Face à elle, une armée irakienne de 540.000 hommes, mal commandés et sans motivation, que la propagande occidentale présente *sans rire* comme la quatrième armée du monde. Le 17 janvier 1991, à 3 heures du matin, commencent les bombardement aériens de l'Irak. 85.000 tonnes de bombes sont déversés sur le pays pendant 42 jours. Du jamais vu. La résolution 687 du Conseil de sécurité des Nations unies en avril 1991 met un terme définitif à la guerre du Golfe.. L'opération est donc menée contre Saddam Hussein dans un moment de fragilité de la Russie. **"Et après 40 jours d'opérations dans le ciel du désert et 4 jours au sol, les hommes et les femmes des forces armées américaines et nos alliés ont accompli les objectifs que j'avais fixés et que vous aviez approuvés : nous avons libéré le Koweït.."** Une manière pour les États-Unis de concilier la mise en place d'un ordre international sous l'égide de l'Organisation des Nations Unies (ONU) et la défense de leurs intérêts énergétiques et géostratégiques.

## **PARTIE II: Les Etats-Unis envisagent un nouveau monde où leur place doit être redéfinie.**

- **"un monde autrefois divisé en deux camps armés reconnaît maintenant une puissance unique et éminente : les États-Unis d'Amérique. Et ils voient cela sans effroi. Car le monde nous fait confiance comme puissance et il a raison. Ils nous font confiance pour agir avec honnêteté et retenue."**Après la chute de l'URSS (25 décembre 1991), la représentation que se font les États-Unis de l'ordre international est nouvelle. En effet, pour Gorges Herbert BUSH les États-Unis sont devenus «les leaders du bloc occidental, devenu le monde libre" . **Ce qu'Hubert VÉDRINE, dernier Ministre des Affaires Étrangères du président français François MITTERRAND, appelait « une hyper-puissance. »**. Qu'est ce que les États-Unis vont faire de cette puissance géopolitique sans limite ? Selon George H. BUSH ils vont contribuer au futur des Etats-Unis **" Demain, nos enfants vont aller à l'école pour étudier l'histoire et la croissance des plantes "** mais aussi à la sécurité du monde car l'ensemble des pays du monde **" nous font confiance pour agir avec honnêteté et retenue."**George Herbert BUSH, dans ce discours, renoue avec la croyance en la « destinée manifeste », selon laquelle les États-Unis ont reçu de Dieu la mission d'éclairer et de guider le reste du monde. Les États-Unis peuvent désormais assurer leur rôle seuls, sans rivaux ni compétiteurs. Le discours ne prend pas ici en compte les voix discordantes devant ce nouvel état du monde (**les Intellectuels et les altermondialistes et les antimondialistes, les intégristes musulmans..**)
- La vision du monde reste fondée sur les valeurs américaines: démocratie, liberté mais aussi hégémonie économique dans un monde transformé par la mondialisation et les basculements d'alliances. **Ainsi le rôle des pays européens est à redéfinir ainsi que le rôle de l'OTAN dans ce nouveau contexte. De même, la politique étrangère américaine est elle aussi à choisir: isolationnisme, interventionnisme, unilatéralisme ou multilatéralisme? Quels budgets pour cela? Quels intérêts à défendre? Pour GH Bush, l'ordre mondial est un ordre américain où les EU sont engagés dans la défense de leurs intérêts qui se confondent avec les intérêts du monde: ce qui impliquent une présence mondiale et un rôle militaire accru ainsi qu'un rôle diplomatique important. Mais cette vision va être mise à mal par la réalité et va entraîner un changement de politique étrangère (unilatéralisme cf GWBush puis multilatéralismecf. Obama**

## **Conclusion**

- Le discours sur l'état de l'Union prononcé le 28 janvier 1992 par le président républicain George Herbert BUSH en pleine année électorale prend acte des changements géopolitiques majeurs (Chute de l'URSS, fin de la « Guerre froide ») pour réaffirmer la primauté des États-Unis sur le reste du monde (Destinée manifeste) mais il engage aussi son pays dans la sécurité collective (Dans la limite bien comprise de la défense des intérêts économiques et géopolitiques des États-Unis). Cette période qui s'ouvre avec la libération du Koweït (1991) est celle **d'un apogée américain, l'Amérique étant célébrée comme l'hyper-puissance**. Cette période se ferme le 11 septembre 2001 avec la série d'attentats qui frappe New York et Washington, montrant que si les États-Unis sont les champions de la mondialisation, ils sont aussi mécaniquement tenus pour responsables de ses échecs et de ses dérives. Il revient alors à un autre BUSH, George Walker BUSH, fils de George Herbert BUSH, lui aussi républicain et lui aussi président des États-Unis, de formuler la réponse au reste du monde de l'Amérique.
- Source © Kadidja SIDIBÉ (décembre 2014)+ MMurphy-Chanéac